passé à des leçons trop négligées pour le bonheur des peres qui vivent à la campagne, & pour la bonne éducation de leurs enfans l'un & l'autre étant pour l'ordinaire sacrifié à la vanité ou à un systême d'instruction très-mal conçu. " L'une des plus dangereuses inepties de plusieurs peres de famille à la campagne, est d'avoir le désir de l'établissement de leurs fils dans la ville voisine. Ces bonnes gens s'émerveillent de l'encolure effrontée, ou de l'air de fausse importance de leur enfant devenu financier, ou même praticien; mais la plus pernicieuse contagion est celle qui porte l'esprit de vertige dans toutes les têtes des jeunes campagnards, qui ont des peres aisés, & qui leur laissent concevoir qu'ils sont bien plus intéressants lorsqu'ils ont appris en ville à se poudrer, à faire tapage de nuit dans les galetas, à boire chez le traiteur & à jurer dans les billards, que s'ils se mêloient ou présidoient aux nobles travaux de l'agriculture. Que les peres se défabusent de leur manie, en considérant que leurs enfans auront toujours des mœurs plus sinceres & plus douces à la campagne qu'à la ville, qu'ils y auront plus facilement les vraies commodités de la vie; qu'au lieu des moyens pénibles, & souvent vicieux, qui tendent à satisfaire des besoins factices, & l'impérieuse tyrannie du luxe, ils y trouveront aisément les ressources honnêtes qui assurent le bien-être & la tranquillité.... " Qu'ils se dispensent de les dépasser dans l'âge le plus dangereux des passions, pour prendre, disent-ils, quelque teinture